

6 JURA BERNOIS

MOUTIER A 55 ans, Marcel Germann est en passe d'être promu au grade de chef de la police mobile et territoriale du Jura bernois. Il succédera ainsi à Urs Liechti, arrivé à l'âge de la retraite

«Le Jura bernois ne doit pas être oublié!»

CATHERINE BURKI

Il n'en finit pas de graver les échelons, Marcel Germann. A 55 ans, cet enfant de Moutier bénéficie déjà d'une jolie carrière au sein de la Police cantonale bernoise. Et il ne compte pas en rester là. Après avoir atteint le grade de chef de district de police de Moutier en 2011, il s'apprête à passer au rang supérieur. En date du 1er juin, il succédera à Urs Liechti au poste de chef de la police mobile et territoriale du Jura bernois. De quoi mettre entre ses mains la responsabilité de l'intégralité des actions policières dans notre coin de pays.

Une lourde responsabilité
Installé dans son bureau du poste de police de Moutier, Marcel Germann sourit. A quelques mois d'endosser ses nouvelles responsabilités, il accepte volontiers d'évoquer le nouveau défi qui s'offre à lui. «Je suis naturelle-



A 55 ans, Marcel Germann monte en grade. Il sera bientôt nommé chef de la police mobile et territoriale du Jura bernois. STÉPHANE GERBER

« Il faut accorder davantage de temps au travail d'enquête. »

MARCEL GERMANN
AGENT DE POLICE

ment ravi que le choix se soit porté sur moi», confie-t-il. «Je trouve important que ce poste soit occupé par quelqu'un qui vienne de l'uniforme. Et qui plus est par un gosse de la région, qui connaît la population, les particularités du coin.»

C'est que depuis ses débuts à l'école de police, en 1984, Marcel Germann a eu le temps de se constituer un solide bagage. Et de faire ses preuves. Après avoir effectué ses premiers pas au

poste de police de Malleray, il a renforcé les rangs de la police mobile, notamment en tant que motard, puis s'est vu nommer chef de corps de garde à Moutier. En 2011, il devient chef de district, poste qu'il quittera donc le 1er juin, date d'entrée à la retraite de son prédécesseur Urs Liechti.

Ces plus de trente années d'expérience, le policier prévôtois compte bien s'en servir pour assumer au mieux la lourde tâche qui l'attend dès cet été. «Je serai tout de même responsable de 70 agents, ce n'est pas rien», relève l'intéressé.

Concrètement, sa nouvelle fonction l'amènera essentiellement à effectuer du travail d'Etat major. De quoi lui faire regretter le terrain? «Avec ma fonction de chef de district, cela fait déjà cinq

ans que je n'y suis presque plus», indique-t-il. Et de souligner avoir tout de même fait du terrain pendant 25 ans. «Ça me manquera peut-être parfois. Mais je crois que j'ai fait ma part.»

Renforcer la sécurité

Naturellement, Marcel Germann entend se donner à 100% dans sa nouvelle fonction. «Le travail d'Urs Liechti a été exemplaire. La police du Jura bernois se porte très bien grâce à lui et je compte bien faire en sorte que cela perdure.» Toutefois loin de vouloir se contenter des acquis, il se fixe également des objectifs. A commencer par veiller à ce que le Jura bernois soit justement représenté dans la structure policière. «Il arrive par exemple que la population reçoive des papiers en allemand. Ce n'est pas normal»,

regrette-t-il. «Le Jura bernois est au bénéfice d'un statut particulier. Celui-ci doit être respecté.»

De manière plus générale, le futur chef des polices territoriale et mobile aimerait renforcer encore davantage la sécurité dans la région. Selon lui, la criminalité organisée a atteint des pics ces dernières années. Ceci notamment au niveau des cambriolages. «Il y a de plus en plus de bandes organisées qui transitent par la région», déplore-t-il. Idem pour le trafic de drogue. «La problématique est bien présente dans le Jura bernois, ça ne sert à rien de la cacher.» Pour lui, il n'existe alors pas 36 solutions pour endiguer ces fléaux. «L'idée est de simplifier au maximum tout ce qui a trait aux procédures administratives afin de permettre aux agents de consacrer davantage de temps au

travail d'enquête.» Quid d'augmenter simplement les effectifs? «Ça serait super. Mais cela ne dépend malheureusement pas de moi, mais des politiques.»

Un œil sur le vote communaliste

Enfin, dans un autre registre, le Prévôtois entend encore garder un œil attentif sur le déroulement du vote communaliste. «Les gens sont heureusement devenus raisonnables. Je ne m'attends pas à de grandes manifestations de violence, mais il faudra tout de même rester vigilant pour faire en sorte que tout se passe bien.»

Assurant ne pas être de ceux qui aiment à flamber en uniforme, Marcel Germann apprécie le contact avec les gens. S'il se félicite à ce titre de la bonne

POLICIER, MAIS PAS QUE!

Personnage bien connu en Prévôté ainsi que dans la vallée de Tavannes, Marcel Germann nourrit encore une autre passion que la défense de l'ordre. A savoir la musique. Joueur de basse, le Prévôtois s'est illustré dans plusieurs formations. Depuis 2002, c'est avec le groupe de country-rock Honky Tonk Farmers qu'il évolue. «Lorsqu'on exerce un métier prenant comme celui d'agent de police, il est important d'avoir un hobby pour se vider la tête», sourit-il. S'étant forgé une belle petite notoriété dans la région et même plus loin, la formation de Marcel Germann se produit régulièrement en dehors du pays, notamment en France et en Corse.

A noter qu'à l'instar de sa vie professionnelle, la vie musicale de Marcel Germann prendra un nouveau tournant cette année. En plus d'être le bassiste attiré du groupe, il en devient également le principal chanteur. «Je sais jouer et je sais chanter. A voir si je sais faire les deux en même temps!», rigole-t-il. **CBU**

ambiance qui règne au sein de la police, il confie avoir également à cœur de veiller aux bonnes relations entre forces de l'ordre et citoyens. «Selon un récent sondage, il apparaît que près de 90% de la population du Jura bernois fait confiance à la police», sourit-il.

Finalement interrogé quant aux critiques récurrentes émises par la population, notamment concernant l'excès de zèle de certains policiers, il appelle à ne pas faire de généralités. «En tant que citoyen, il m'est aussi arrivé d'avoir de mauvaises expériences avec des agents d'autres cantons», convient-il. Et de préciser: «Il y a sans doute des éléments moins souples que d'autres dans notre contrée, mais ils sont loin d'être majoritaires. Et quand bien même, ils remplissent tout pleinement leur cahier des charges.» **MSB**

TRAMELAN Frédéric Chassot, invité surprise de la soirée de soutien au FCTT samedi

«Sion gagnera encore la Coupe cette année, sans aucun doute»

Près de 200 personnes, amis et sympathisants, dont les représentants des autorités communales de Tavannes et Tramelan, ont participé samedi à la soirée de soutien du Football Club Tavannes/Tramelan (FCTT).

Manifestation qui comportait le traditionnel repas dont c'était la 9e édition, ainsi que de nombreuses et attrayantes animations. Citons au passage une vidéo d'excellente facture détaillant la structure du club, ses 18 équipes, des interviews et une rétrospective du fameux match de Coupe de Suisse entre le FCTT et Zürich. Une tombola exceptionnelle dotée d'un riche pavillon de prix et une vente aux enchères de derrière les fagots...

Menée par le célèbre commissaire-priseur Benji Mercier à la verve tranchante, cette vente aux enchères a notamment permis à un convive d'acquiescer le maillot que l'ex-international Stéphane

Henchoz portait quand il jouait au Celtic Glasgow. Mais le commissaire a été bien plus loin, réussissant à vendre sa tenue vestimentaire jusqu'à la chemise, du tout grand art.

Le régal de l'assistance

Mais les deux moments forts de la soirée ont sans doute été les deux volets consacrés au bouillant Frédéric Chassot, l'invité surprise que l'animateur Stéphane Grossenbacher a passé au grill. De ses premiers pas en juniors jusqu'à sa brillante carrière de joueur et coach, sans oublier les croustillantes anecdotes de l'attachant personnage, tout y a passé. A 47 ans, Chassot a derrière lui un passé exceptionnel, balle au pied, de 515 matches de super league avec à la clef 127 buts marqués, dont 16 durant les 60 rencontres de Coupe d'Europe en son palmarès. Seize fois capé en équipe natio-



Frédéric Chassot dans ses œuvres verbales samedi lors de la soirée de gala du FCTT. MICHEL BOURQUI

nale, il a en plus remporté 4 fois le titre de champion Suisse avec Xamax (2), Sion et Zürich. La Coupe, il l'a soulevée également à 4 reprises avec Sion (3) et Zürich. Et selon lui ce n'est pas fini: «Sion la gagnera encore cette année, cela ne fait aucun doute.»

Franc et ne mâchant pas ses mots, Frédéric Chassot a fait le buzz et le régal de l'assistance en racontant quelques-unes de ses anecdotes. Lui qui est aujourd'hui recruteur de joueurs pour son pote, le président de Sion Christian Constantin, il a fait rire aux éclats quand il a raconté: «A l'époque, Christian m'avait chargé de virer l'entraîneur Gilbert Gress dont j'étais l'assistant, c'était vraiment spécial.»

A la question de savoir ce qu'il fait actuellement dans sa fonction de bras droit de Constantin? «Impossible d'être son bras droit, Christian a une main gauche qui ne croit pas en sa droite.

De plus il est fâché contre moi, mais me téléphone quatre fois par jour. Mon rôle consiste bien sûr à causer avec les joueurs étrangers que l'on recrute, ce que ne peut faire Christian avec les 3 langues qu'il maîtrise, soit le français, le patois valaisan et le haut et fort, mais ça reste un type génial qu'une solide amitié nous lie.»

D'autres bonnes et mûres, Frédéric Chassot en a encore dévoilé, toutes aussi piquantes. En Ecosse, lors d'une alerte à la bombe dans l'hôtel, toute l'équipe le cherchait, mais lui avait pris certaines libertés à la boîte de nuit d'en face. Joueur à Xamax sous l'ère de Roy Hodgson, il lui avait envoyé son maillot à la figure. Alors quand le Roy est devenu entraîneur national il a oublié Chassot.

Et aux parents de juniors autour des terrains, il leur conseille tout simplement de la boucler. **MSB**